

La doctrine fasciste

Mussolini et le système politique 1925

Discours de Mussolini le 3 janvier 1925, revendiquant l'assassinat de Matteotti (*accuse de fraude les fascistes le 10 mai 1924, il est enlevé le 10 juin et retrouvé mort le 16 août*)

Eh bien, je déclare ici, devant cette Assemblée et devant le peuple italien toute entier que j'assume, seul, la responsabilité politique, morale historique de ce qu'il s'est passé. Si le fascisme n'a été qu'huile de ricin et *manganello* (*gourdin des squadristes*), et non la passion orgueilleuse de ce que la jeunesse italienne a de meilleur, à moi la faute. Si le fascisme a été une association criminelle, je suis le chef de cette association criminelle ! (...)

Messieurs, vous vous êtes fait des illusions ; vous avez cru que le fascisme était fini parce que je le retenais, qu'il était mort parce que je le corrigeais, et vous avez surtout eu la cruauté de le dire. Mais si je mettais à le déchaîner la centième partie de l'énergie que j'ai mise à le retenir, vous verriez alors !

La théorie fasciste mussolinienne

« Pour le fascisme, le monde n'est pas ce monde matériel [...] où l'homme est un individu isolé de tous les autres, existant en soi et gouverné par une loi naturelle qui, instinctivement, le pousse à vivre une vie de plaisir égoïste et momentané. Dans ce qu'on appelle l'homme, le fascisme considère la nation et la patrie, les individus et les générations se trouvant unis dans une même tradition et dans une même mission [...] »

Pour le fasciste, tout est dans l'État [...]. En ce sens, le fascisme est totalitaire, et l'État fasciste, synthèse et unité de toute valeur, interprète, développe et domine toute la vie du peuple.

Ni individus, ni groupes (partis politiques, associations, syndicats, classes) en dehors de l'État. Le fascisme s'oppose donc au socialisme qui fige le mouvement historique dans la lutte des classes.[...]

Le fascisme s'oppose à la démocratie qui rabaisse le peuple au niveau du plus grand nombre ; il nie que le nombre puisse gouverner grâce à une consultation périodique [...]

Le fascisme repousse le pacifisme. Seule la guerre porte au maximum de tension toutes les énergies humaines et imprime un sceau de noblesse aux peuples qui l'affrontent.

L'État fasciste s'attribue aussi le domaine économique [...]

Le fascisme est universel. On peut donc prévoir une Europe fasciste, une Europe s'inspirant des doctrines et de la pratique du fascisme. »

Benito Mussolini, *La Doctrine du fascisme*,
trad. Charles Belin, 1938.